





Explorez la Belgique avec

les **CARTES** 20 promenades à pied sur
les traces du XVIII^e siècle

HISTORIQUES
DE FERRARIS

Coördination: Claude Anthierens,
Ignace Hooftman & Gilbert Menne

**HI
STO
RIES**

Racine



LES PROMENADES

- 1** Bulskamp - 19,6 km
- 2** Houthulst - 14,2 km
- 3** Wijnendale (Thourout) - 11,9 km
- 4** Varsenare - 5,3 km
- 5** Damme - 9,3 km
- 6** Mere (Erpe-Mere) - 9,1 km
- 7** Ninove - 16,6 km
- 8** Rijmenam (Bonheiden) - 9,1 km
- 9** Grobbendonk - 7,8 km
- 10** Vorselaar - 10,8 km

- 11** Arendonk - 11,4 km
- 12** Lanaken - 16,6 km
- 13** Grazen (Geetbets) - 7,3 km
- 14** Eppegem (Zemst) - 11,3 km
- 15** Oud-Heverlee - 14,4 km
- 16** Grez-Doiceau - 17,2 km
- 17** Ath - 1,7 km
- 18** Rochefort - 3,4 km
- 19** Torgny - 6,5 km
- 20** Visé - 5,3 km

SOMMAIRE

En route ensemble – <i>Histories</i>	7
Randonner comme un voyageur dans le temps – <i>IGN</i>	8
Donnez vie à ce livre sur votre smartphone – <i>RouteYou</i>	10
Bulskamp – Promenade dans les Moères, là où l'eau et le vent murmurent des histoires	15
Houthulst – Au cœur du Vrijbos, le charme d'un village et les vestiges de la guerre	31
Wijnendale (Thourout) – Sur les chemins historiques menant du château de Wijnendale à la petite ville de potiers	45
Varsenare – Le long des fermes et des petits châteaux, entre le sable et l'argile	61
Damme – L'infrastructure hydraulique à l'honneur	75
Mere (Erpe-Mere) – Promenade le long des moulins et des chapelles	91
Ninove – À la frontière entre le Pajottenland et les Ardennes flamandes	105
Rijmenam (Bonheiden) – Entre dunes fluviales et arbres têtards : une promenade à travers un ancien paysage fluvial	119
Grobbendonk – Comme les Mérovingiens, les Romains et les géomètres de Ferraris	135
Vorselaar – Le long de la ligne de front de la Campine pendant la guerre de Quatre-Vingts Ans	151
Arendonk – D'une vaste étendue désertique à une commune rurale	165
Lanaken – Par la baronnie impériale libre de Pietersheim et le comté de Rekem	179
Grazen (Geetbets) – Une histoire de cisterciennes, de Chevaliers du bouc et d'une chapelle « Pipi »	195
Eppegem (Zemst) – À travers le paysage vallonné de la Senne de Rubens	209
Oud-Heverlee – Le long de la Dyle, de la Doode Bemde et de la Zoete Waters, jusqu'au Bois de Meerdael	223
Grez-Doiceau – À la découverte d'un passé oublié le long de la frontière linguistique	237
Ath – Visite de la cité des géants	251
Rochefort – Promenade dans un joyau en terre comtale	265
Torgny – Balade dans la Petite Provence belge	279
Visé – Découverte de la cité de l'oie et des gildes	293



EN ROUTE ENSEMBLE

Le guide que vous tenez entre vos mains est le résultat d'une collaboration enrichissante entre un groupe de bénévoles passionnés de patrimoine et l'organisation Histories. Sa publication en 2026 coïncide avec un double anniversaire : les 300 ans de la naissance du comte Joseph de Ferraris et l'Année internationale des bénévoles. À travers cet ouvrage, nous rendons hommage à la carte de Ferraris ainsi qu'aux personnes qui, grâce à leur engagement, leurs connaissances et leur savoir-faire, l'ont transformée en 20 randonnées originales.

Partout dans le pays, des bénévoles s'engagent pour préserver le patrimoine. Historiens locaux, généalogistes, prospecteurs au détecteur de métaux ou gardiens de traditions comme les confréries de tir et les porteurs de géants : chacun contribue, à sa manière, à faire vivre notre héritage. Par leur passion, ils donnent du sens au passé, aujourd'hui comme pour les générations futures.

Tout comme le célèbre comte de Ferraris pouvait, au XVIII^e siècle, s'appuyer sur une vaste équipe de géomètres expérimentés, notre pays bénéficie aujourd'hui d'une large communauté de passionnés du patrimoine. Plus de vingt bénévoles ont répondu à notre appel pour co-créer cet ouvrage. En tant qu'organisation de soutien, Histories a posé le cadre, laissant les bénévoles prendre les rênes. Avec enthousiasme, chacun a exploré une région spécifique, collecté des informations, partagé ses expériences et contribué à la relecture des textes.

PONT ENTRE LE PASSÉ ET LE PRÉSENT

Les bénévoles ne se sont pas contentés de rédiger ce guide : ils en sont aussi les accompagnateurs. À travers leurs balades ponctuées d'explications historiques, ils créent un lien entre le patrimoine bâti, les monuments et les paysages, d'une part, et le patrimoine immatériel des récits et des traditions, d'autre part. Leurs itinéraires relient des lieux et des points d'intérêt, tout en rapprochant les visiteurs de leur environnement et du passé. En partant en promenade, vous serez accompagné non seulement par de Ferraris, mais aussi par Jan, Herman, Caroline, Winke, Ignace, Tom, An, Els, Georges, Arjan, Frederik, Roger, Rik, Martine, Paul, Greet, Johan, Dirk, ainsi que par les coordinateurs Ignace et Claude.

Pour Histories, ce fut un réel plaisir d'accompagner ce groupe. Leur enthousiasme s'est fait sentir dès le départ, et leur expertise ainsi que leur professionnalisme ont permis la réalisation de ce magnifique guide que vous tenez aujourd'hui entre les mains. Nous leur en sommes profondément reconnaissants.

**HI
STO
RIES**

RANDONNER COMME UN VOYAGEUR DANS LE TEMPS

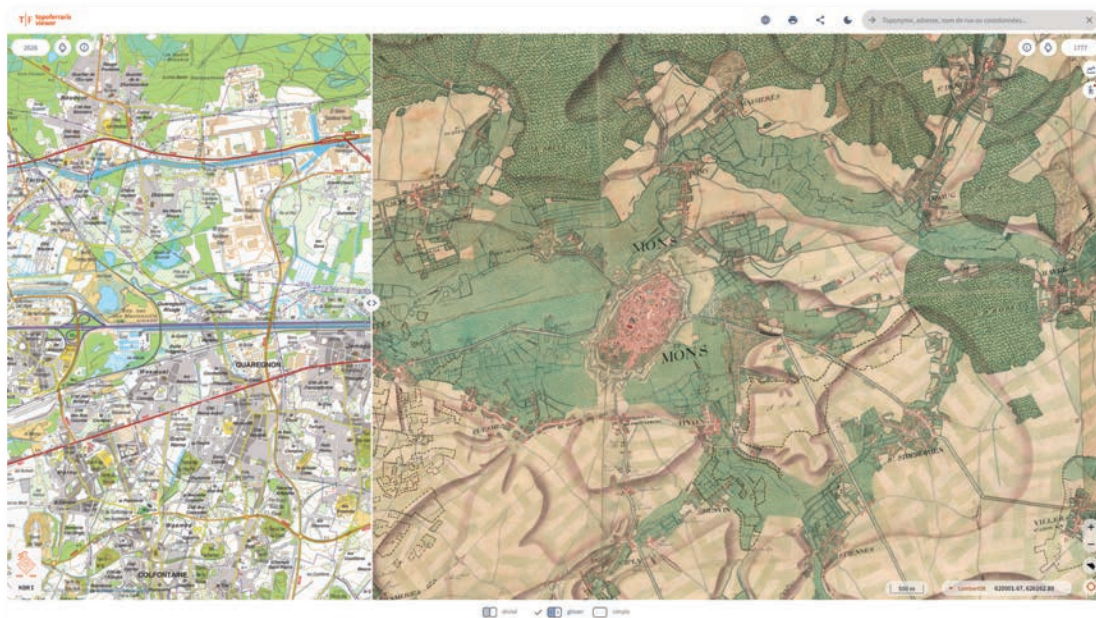
Vous êtes curieux de savoir à quoi ressemblait autrefois la région que vous parcourez grâce aux itinéraires de randonnée présentés dans ce livre ? Ou comment la commune d'où part l'itinéraire de votre choix a évolué au fil du temps ? Le Topoferrarisviewer est l'application par excellence pour étudier le paysage belge d'autrefois et le comparer à ce à quoi ressemble la Belgique aujourd'hui.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Le Topoferrarisviewer est une **application conviviale** qui vous permet de consulter la Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens (plus connue sous le nom de **carte Ferraris**) datant de 1777 et de la **comparer à différentes cartes topographiques historiques** de l'Institut géographique national. Bien sûr, la carte topographique la plus récente de l'IGN, à l'échelle 1:25 000, est

également disponible. Vous pouvez choisir parmi huit couches carto-graphiques au total qui représentent le paysage belge à différentes époques au cours des 250 dernières années.

L'application comprend une **barre de recherche** pratique qui vous permet de naviguer directement vers une adresse, une rue, une commune ou un toponyme.



Dans la fenêtre cartographique, **sélectionnez deux cartes** de votre choix que vous pouvez visualiser côte à côte ou l'une au-dessus de l'autre en cliquant sur l'année indiquée dans le coin supérieur. L'application veille à ce que la **même zone soit toujours visible sur les deux cartes**.

Un « curseur » vous permet de passer d'une carte à l'autre. Vous obtenez ainsi rapidement et intuitivement une **image claire des changements** subis **au fil des ans** par les cours d'eau, les voies de circulation, les constructions, la végétation et tous les autres éléments cartographiés.

Vous avez besoin d'aide pour déchiffrer tous ces différents symboles cartographiques ? Une **légende détaillée** est disponible pour chaque carte ! Topoferrarisviewer est également disponible sous forme d'application mobile.

C'EST PARTI

En cliquant sur le lien ci-dessous ou en scannant le code QR ci-contre, vous pouvez consulter chaque itinéraire de randonnée de ce guide via le Topoferrarisviewer.
<https://topoferraris.ngi.be/exploreavecFerraris>



T|F topoferraris viewer



NGI IGN



À LA DÉCOUVERTE D'UN PASSÉ OUBLIÉ LE LONG DE LA FRONTIÈRE LINGUISTIQUE

par Frederik François

Découvrez comment la vallée de la Dyle, à la jonction des Brabant flamand et wallon, rend inutile toute machine à remonter le temps. Cette boucle vous emmène à travers un paysage chargé d'histoire, où de nombreux sites, tels que le plateau de la Tomme et les bois avoisinants, sont restés pratiquement inchangés depuis la publication de la carte de Ferraris. Les routes pavées d'aujourd'hui comme les chemins creux typiques, profondément encaissés, reliant Ottembourg et Wavre, prolongent en réalité les tracés déjà représentés sur les cartes de Ferraris.

À la croisée des trois communes situées le long de la frontière linguistique – Huldenberg, Grez-Doiceau et Wavre, capitale du Brabant wallon – le parcours vous fait voyager à travers les époques. Du Moyen Âge à la préhistoire, en passant par la période romaine jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, chaque étape révèle une part d'histoire. Point d'orgue de l'itinéraire : le tumulus de la « Tomme », considéré comme le plus ancien monument des Pays-Bas historiques, qui conserve encore aujourd'hui une grande part de mystère.

Glissez-vous dans les pas des religieux, des agriculteurs et des seigneurs d'autrefois, et laissez le paysage vous raconter les traces qu'ils y ont laissées. Ce parcours aventureux vous mènera à la découverte de fragments de patrimoine cachés, disparus ou tombés dans l'oubli.

◀ À l'époque de Ferraris, Florival était surtout connu pour son couvent cistercien. Après la Révolution française, l'église du couvent fut incendiée et les autres bâtiments du monastère démantelés afin de récupérer leurs matériaux de construction. Cette porte d'entrée a été construite avec les pierres de démolition.

TERRE DE POUVOIR, DE FOI ET DE DIVERSITÉ LINGUISTIQUE

Cette région reste méconnue de nombreux visiteurs, mais elle ne laisse jamais indifférents ceux qui prennent le temps de la découvrir. Pendant des siècles, elle a joué un rôle majeur sur les plans économique et religieux, en grande partie grâce à sa position stratégique remarquable – pour reprendre une expression chère au monde de l'immobilier.

La région au sens large formait autrefois une véritable mosaïque de sites religieux, agricoles et seigneuriaux : l'abbaye de Florival à Grez-Doiceau, Sainte-Gertrude et les dîmes (un impôt ecclésiastique) d'Ottembourg, une dépendance de l'abbaye d'Affligem à Basse-Wavre, les fermes de Clabecq et de L'Hosté de part et d'autre du plateau limoneux brabançon, sans oublier les châteaux de Basse-Wavre et de Laurensart. À cela s'ajoutaient les routes et les ponts franchissant la Dyle et la Lane, dont certains remontent parfois à l'époque romaine.

C'était un microcosme rural où les cultures et les langues française et néerlandaise se mêlaient et s'opposaient en permanence, sur un territoire marqué par des vestiges préhistoriques et romains. Au Moyen Âge, Grez-Doiceau parlait encore un dialecte néerlandais, preuve que la frontière linguistique se situait alors plus au sud. Cela se reflétait également dans l'histoire de l'abbaye de Florival et dans la langue de nombreux habitants de la région. L'abbesse van Haenewyck fut d'ailleurs la dernière abbesse néerlandophone du monastère. Elle mourut quelques décennies seulement avant l'établissement de la carte de Ferraris, à une époque où la francisation gagnait déjà du terrain, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des murs de l'abbaye. À peine vingt ans après la publication de cette carte, l'abbaye avait totalement disparu du paysage.

✓ *La Ferme de l'Hosté est une belle ferme carrée qui a vu le jour au Moyen Âge en tant que ferme du château des seigneurs de Wavre.*



L'agriculture, la pêche, les droits de péage, les impôts municipaux et l'exploitation des carrières constituaient d'importantes sources de revenus, mais aussi des motifs de tension entre les autorités temporelles et ecclésiastiques d'une part, et la population locale d'autre part. C'est de cette histoire qu'est né le paysage varié que l'on découvre aujourd'hui, avec ses carrières, ses chemins creux, ses forêts et ses champs autour de la Tomme et de Basse-Wavre. Autant d'éléments déjà consignés par de Ferraris et dont les traces restent encore visibles, et presque palpables, dans le paysage actuel.

✓ *Le paysage sur la route menant au Rondebos et au Wolfsbos.*



PRATIQUE



DISTANCE 17,2 km (raccourci 14 km)

POINT DE DÉPART Votre randonnée commence à la gare de Florival, rue de Florival à Grez-Doiceau.

PARKING En face de la gare se trouve un parking, où vous trouverez également des abris à vélos.

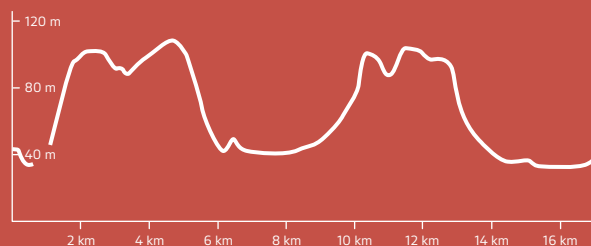
DIFFICULTÉ Cette randonnée s'adresse aux randonneurs sportifs et confirmés. En raison de l'alternance entre forêt et campagne, montées et descentes, sentiers forestiers stabilisés et parfois boueux, une certaine expérience de la randonnée est nécessaire, surtout en automne et en hiver. Le parcours emprunte des sentiers forestiers et des chemins de campagne.

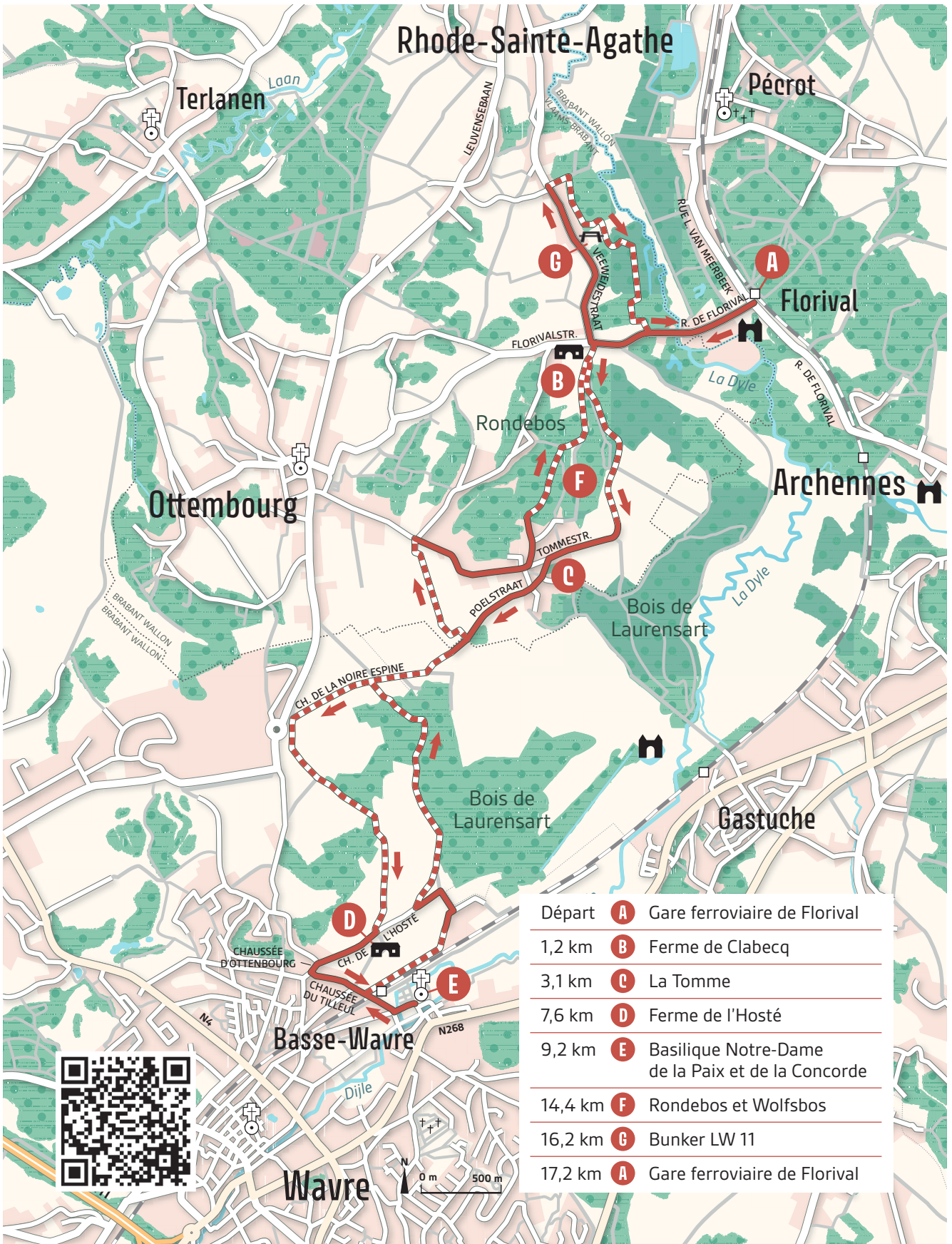
PÉRIODE IDÉALE Il est préférable d'effectuer cette randonnée entre mars et novembre.

PAUSE En face de la gare de Florival se trouve le Café au Val Fleuri. À Notre-Dame, vous trouverez la friterie Chez Maïté et Manu et la boulangerie Demaret.

ACCÈS Le point de départ est facilement accessible à vélo ou en voiture. Il se trouve à proximité de la gare, sur la ligne Louvain - Ottignies.

NIVEAU D'ALTITUDE





Rhode-Sainte-Agathe

- Départ **A** Gare ferroviaire de Florival

- 1,2 km **B** Ferme de Clabecq

- 3,1 km **C** La Tomme

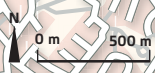
- 7,6 km **D** Ferme de l'Hosté

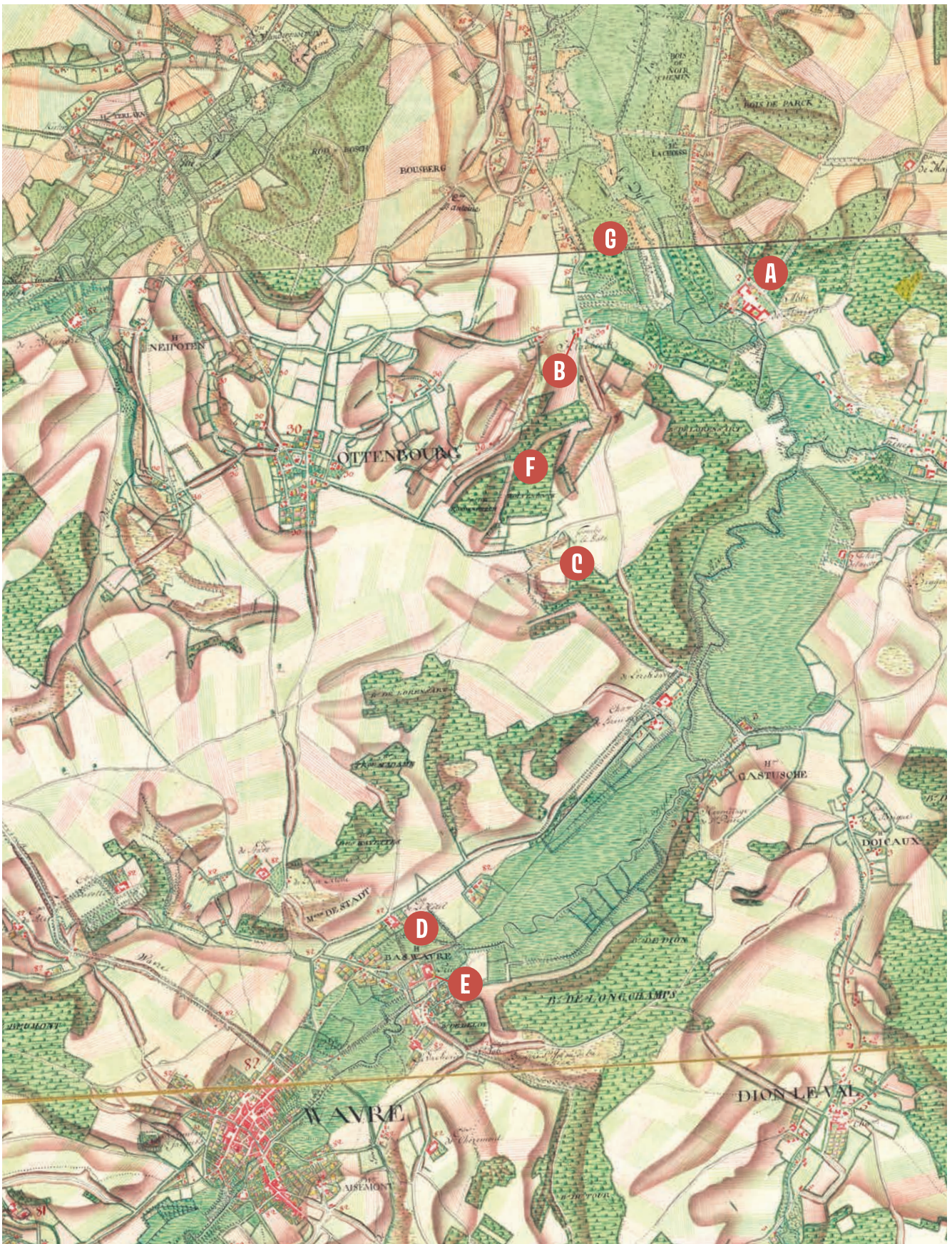
- 9,2 km **E** Basilique Notre-Dame de la Paix et de la Concorde

- 14,4 km **F** Rondebos et Wolfsbos

- 16,2 km **G** Bunker LW 11

- 17,2 km **A** Gare ferroviaire de Florival





A

B

C

C

D

E

F

G

BOUSBERG

OTTENBOURG

BAS WATRE

WAVRE

H^o GASTUSCHE

DION LEVAL

H^o NEIPOTEN

H^o TELLEIN

BOIS DE PARC

BOIS DE NOIR THOMAS

BOIS DE ROSEY

St. LACRESS

St. Antoine

St. Lobe

St. Christophe

Chap. St. Georges

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

St. Vincent

St. Germain

St. Denis

St. Paul

St. Pierre

St. Martin

St. Nicolas

St. Etienne

St. Jean

St. Michel

LA PROMENADE



De la gare de Florival à la Ferme de Clabeq

Depuis la **gare A**, continuez tout droit dans la rue de Florival en direction de Rhode-Sainte-Agathe. Traversez le pont sur la Dyle. Ce pont n'est pas seulement un point de départ pour les kayakistes, il enjambe également la frontière entre le Brabant wallon et le Brabant flamand. C'est ici que vous entrez en Flandre. Poursuivez votre chemin jusqu'à la **Ferme de Clabeq B**.

Ce lieu dégage une atmosphère paisible, empreinte d'histoire. À proximité de la gare se trouve la **chapelle Saint-Bernard**, construite en 1706 à l'initiative de la mère de l'abbesse de Florival de l'époque, Madeleine Van Haenewyck, originaire du village voisin de Rhode-Saint-Agathe. Fondée vers

1214, et non en 1096 comme l'indique erronément de Ferraris, l'**abbaye cistercienne de Florival** était un **monastère féminin**. Malgré la possession de plusieurs fermes et terres dans les villages alentours, l'abbaye demeura modeste tout au long de son histoire. Sa situation géographique l'exposa régulièrement aux pillages et aux ravages des conflits. À partir du XVI^e siècle, et jusqu'à sa vente en 1762, cette communauté religieuse disposait de son propre **refuge à Louvain**, où les religieuses pouvaient se mettre à l'abri en cas de danger. C'est dans ces circonstances souvent difficiles que l'abbaye **subsista jusqu'en 1796**. Sous le régime français, elle fut alors divisée en trois lots, puis progressivement démantelée pierre par pierre. Aujourd'hui encore, son souvenir perdure à travers le hameau, la rue, la gare... et il y a même un fromage et une bière qui portent son nom !

À la fin du XIX^e siècle, un **château** fut construit sur le domaine de l'abbaye. À partir de 1953, il fut aménagé en **centre de formation pour la Protec-**

✓ En face de la gare de Florival se trouve cette chapelle Saint-Bernard datant de 1706.





À côté du château de Florival, une filature de lin et de laine a été construite, avant d'être transformée en usine de batteries Accumulateurs Tudor.



L'usine Tudor a fourni de nombreux emplois jusqu'au milieu des années 1990.

tion civile. Depuis quelques années, ce bâtiment inoccupé attend sa nouvelle affectation.

Sur la parcelle voisine, une **filature de lin et de laine** vit le jour au milieu du XIXe siècle. En 1901, l'ingénieur luxembourgeois Henri Tudor y installa une **usine de batteries, Accumulateurs Tudor**, en réutilisant les bâtiments de l'ancienne filature. À son apogée et après plusieurs vagues d'expansion, l'usine devint une entreprise comptant environ huit cents employés, dont une grande partie venait des environs immédiats. Le site fut également le théâtre de premières expérimentations de véhicules électriques. L'usine resta en activité jusqu'au milieu des années 1990. À cette époque, la production de batteries fut progressivement abandonnée au profit de la seule activité de distribution, entraînant de nombreux licenciements.

Après plusieurs changements de propriétaires, le site est aujourd'hui géré par la Société de développement provincial du Brabant flamand, bien qu'il s'étende en partie sur le territoire du Brabant wallon. Le domaine fait actuellement l'objet d'un **réaménagement intensif**, visant à concilier développement économique, respect de l'écologie et activités de loisirs, en cohérence avec le site et son cadre naturel. Un **point d'accès au Parc National des Forêts du Brabant** y sera notamment aménagé.



LES KROCHMANNEKES

Le hameau de la Tomme est aussi associé aux « **krochmannek**es », un surnom affectueux donné aux lutins de la tradition locale. Selon la légende, ce peuple souterrain venait en aide aux habitants pour diverses tâches, comme réparer la vaisselle ou faire la lessive, apparaissant rarement à la surface. L'histoire la plus célèbre évoque l'amour d'un petit krochmann pour une jeune fille travaillant à la ferme de Clabecq. Pour se défaire de cette attention devenue encombrante, elle aurait dû accomplir un rituel pour le moins inhabituel : s'asseoir sur un tas de fumier et y faire ses besoins, tout en mangeant une tartine (par exemple au fromage blanc) sous le regard du lutin. Celui-ci, profondément choqué, s'exclama : « Faire ses besoins et manger, c'est sale ! » avant de disparaître à jamais. Une légende populaire raconte que ce petit peuple aurait disparu à la suite d'un tremblement de terre.



CHEMIN CREUX ET ZONE ARCHÉOLOGIQUE

Il existe peu d'endroits où les chemins creux sont aussi nombreux que dans le Pays de la Dyle. Leur utilisation au fil des siècles a provoqué une **érosion progressive**, si bien que le niveau du chemin se situe aujourd'hui au moins un demi-mètre en contrebas des terrains environnants. Sur la carte de Ferraris, ces chemins creux sont décrits comme mesurant cinq à six pieds, soit environ un mètre et demi à deux mètres de profondeur pour ceux empruntés par cet itinéraire.

L'origine de ces chemins remonte au Moyen Âge, voire à l'époque romaine, ce qui explique leur **forte présence** sur la **carte de Ferraris**. Les stratégies militaires, en particulier, ne pouvaient les ignorer. Le premier chemin creux de la randonnée vous mène à la zone archéologique de la Tomme. Par le passé, des randonneurs y ont déjà fait de belles trouvailles en surface, sans aucune fouille, notamment des silex. Une raison supplémentaire d'ouvrir l'œil tout au long du parcours ?



De la Ferme de Clabecq à la Tomme

Un chemin creux longeant la ferme vous mène en haut de la colline – la légende de la carte de Ferraris parle de « collines assez imposantes ». En passant devant une balise aérienne moderne, vous arrivez ainsi dans la zone archéologique protégée du site néolithique moyen d'Ottembourg. Ce paysage est resté bien préservé depuis l'époque de Ferraris ; il est exempt de constructions ou d'agriculture intensive. Continuez à suivre le chemin de campagne jusqu'à ce que vous atteigniez les premières maisons de la Tommestraat. Tournez ensuite à gauche dans la Poelstraat jusqu'à la **Tomme C**.

La ferme de Clabecq, en forme de L, avec son aspect actuel en briques et en grès, date du XVIII^e siècle. Sa façade fut toutefois remaniée au début du XX^e siècle. Ses origines sont bien plus anciennes, puis qu'elles plongent dans le Moyen Âge, époque à laquelle **Clabecq constituait une seigneurie à part entière**. La ferme jouait alors un rôle central dans l'exploitation des prairies et des terres

✓ *L'histoire de la Ferme de Clabecq remonte à l'époque où Clabecq était une seigneurie indépendante.*



environnantes. Selon de Ferraris, une carrière se trouvait également dans ce secteur. Les **traces** en sont aujourd'hui difficiles à identifier sur le site même ou dans les sources, mais elles apparaissent davantage en amont, en direction du village d'Ottembourg. Le toponyme « Grubbbe » (groeve), qui n'est pas mentionné chez de Ferraris, y fait encore référence aujourd'hui. Les **grès ferrugineux** extraits de ces carrières ont servi à la construction de nombreux édifices civils et religieux dans les environs, comme l'église Saint-Jean-Baptiste de Wavre ou l'église Saint-Nicolas d'Ottembourg. À Louvain, on les retrouve notamment dans le mur de l'église de l'abbaye du Parc, l'église Saint-Quentin, le Hoghehevelcollege et même dans le mur intérieur du rez-de-chaussée des Halles universitaires.

Dès le **chemin creux**, et plus encore une fois sur le plateau, vous entrez, côté flamand, au cœur d'une **zone archéologique protégée**. Le « site néolithique moyen d'Ottembourg » compte parmi les trois ensembles d'enclos néolithiques moyens identifiés en Flandre. Il s'agit de vastes espaces, allant de quelques hectares à plusieurs dizaines d'hectares, délimités par des fossés et de remparts, avec ou sans palissade. Leur fonction exacte demeure incertaine. S'agissait-il de structures défensives autour de villages ou de refuges, d'espaces dédiés à la garde du bétail, ou encore de lieux de rassemblement à vocation rituelle ou autre ? Quoi qu'il en soit, ces sites témoignent d'une évolution majeure du Néolithique, période durant laquelle l'homme ne se contente plus d'exploiter la terre pour cultiver et se nourrir, mais commence aussi à façonner activement son environnement.

Au début de la Poelstraat, derrière un grand portail sur la gauche, se cache la **Tomme**. Ce **monument allongé**, qui a donné son nom au hameau, fait **partie** de la **zone archéologique** et constitue le seul tumulus encore visible en surface. Il mesure environ 140 m de long, 30 m de large et 3,5 m de haut, et aurait probablement servi de **tumulus funéraire**. Ce qui rend ce tumulus exceptionnel, c'est son ancienneté. Il s'agit du plus ancien monument des Pays-Bas, historiques, datant de 4000 av.

TOMBE À LA GATE

De Ferraris le savait déjà : la Tomme à Ottembourg est un lieu particulier. Sur la carte, le nom « Tombe à la Gate » fait référence à l'**histoire de la Chèvre d'Or**, bien connue dans la région. Lors de fouilles menées juste avant la Première Guerre mondiale, des bijoux romains en or auraient été découverts sur place. Selon la légende locale, ils proviendraient d'un trésor déposé dans une tombe romaine, soit en offrande, soit pour accompagner le défunt dans l'au-delà. Ce trésor aurait également compris une statuette en or représentant une chèvre, jamais retrouvée à ce jour.

J.-C, soit près de six mille ans, et donc plus ancien encore que Stonehenge et les pyramides d'Égypte ! En raison de ses origines mystérieuses, de sa faible notoriété et de l'urbanisation progressive de ses

✓ *Sur le plateau de la Tomme à Ottembourg se dresse une structure métallique. De loin, elle ressemble à un trampoline. Les habitants du coin l'appellent le « radar ». Il s'agit de la balise de navigation aérienne de Huldenberg. Les avions s'orientent grâce à celle-ci et à d'autres balises disséminées dans le pays pour déterminer leur route. Les balises sont gérées par Skeyes.*



www.racine.be

TEXTES

Winke Beyaert, Ignace Debruyne, Rik Deketelaere, Johan De Punt, Jean-Pierre Ducastelle, Tom Everaerd, Frederik François, Herman Henskens, Bernard Joannes, Els Lenaerts, Jean-Pierre Lensen, Christian Limbrée, Jan Rymenams, Caroline Terryn, Dirk Vandecasteele, Martine Vandecavey, Paul Van de Velde, Arjan van der Star, Georges Vande Winkel, An Van Kelst, Roger Vermeulen, Greet Willems.

TRADUCTION

Lighthouse (routes 1-16)

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Claude Anthierens, Ignace Hooftman, Gilbert Menne

SOUTIEN RÉDACTIONNEL

Histoires : Razvan Oita, Hendrik Vandeginste, Viggo Van Wesemael

COORDINATION GÉNÉRALE

Karolien Van de Velde

ÉDITEUR

Lieven Defour

PHOTO DE COUVERTURE

The World Traveller/iStock

CARTOGRAPHIE

- Extraits de la Carte du Cabinet : Institut géographique national & Bibliothèque Royale de Belgique
- Cartes des balades : Elke Feusels

CARTOGRAPHIE DIGITALE

RouteYou

FERRARISTOPIEWER

Institut géographique national (IGN)

CONCEPTION GRAPHIQUE ET MISE-EN-PAGES

Elke Feusels, Keppie & Keppie

Éditions Racine

Tour & Taxis - Entrepôt Royal
Avenue du Port, 86C / bte 104A
1000 Bruxelles

© Éditions Racine, 2026

D/2026/6852/29 – NUR 501, 693
ISBN 978-23-902-5386-0

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans une base de données automatisée et/ou rendue publique sous quelque forme ou de quelque manière que ce soit, que ce soit par voie électronique, mécanique ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur. Le *text mining* et le *data mining* de (certaines parties de) cette publication sont expressément interdits.

All rights are reserved, including those for text and data mining, AI training and similar technologies.